

Choix de dons et d'acquisitions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport de gestion / Musée national suisse**

Band (Jahr): **122 (2013)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Choix de dons et d'acquisitions.

Coffret Renaissance

Il est réjouissant de constater que le Musée national suisse (MNS) continue à être pris en compte dans les testaments. Il s'agit souvent de legs exceptionnels, comme c'est le cas pour ce coffret entièrement orné d'ivoire. Daté de 1591 et signé, ce coffret d'écriture montre des scènes tirées de l'histoire biblique, telles que la création du monde, le péché originel, le déluge, les dix commandements, ainsi que la naissance et la passion du Christ. C'est une pièce hors du commun dont la provenance et l'iconographie seront précisées au terme des recherches en cours.

Broderie en laine provenant de Schaffhouse

La collection du MNS s'est enrichie d'une importante donation, à savoir une précieuse broderie en laine de la fin du XVI^e siècle, qui représente des scènes de la vie de Jésus : l'Annonciation, la naissance du Christ, l'adoration des Rois mages et la fuite en Egypte. La bordure supérieure est ornée d'une guirlande de fruits et de légumes, qui présente les armoiries de deux familles de Schaffhouse : les Huber (à droite) et les Mäder (à gauche). A l'origine, cette broderie provient de la célèbre collection Iklé. Elle complète la collection existante de pièces semblables et contribue considérablement à mieux faire connaître les broderies en laine réalisées en Suisse.

Portrait de l'épouse d'un banquier genevois

Le portrait de Christiane-Henriette-Wilhelmine de Bontems-Le Fort représente un membre d'une famille de banquiers genevois autrefois renommée. Il a probablement été exécuté en 1779, à l'occasion du mariage de Christiane avec Rodolphe Bontems, par le peintre danois Jens Juel (1745–1802), qui a séjourné à Genève de 1777 à 1780 et à qui l'on doit le portrait de Matilda Guiguer peint à Prangins en 1778. Jens Juel est mentionné dans le journal de Louis-François Guiguer, tout comme François-Louis Bontems, beau-père de Christiane, qui fonda sa propre banque à Genève en 1774. Louis-François Guiguer entretenait avec lui des relations amicales et professionnelles. Le portrait témoigne des contacts sociaux des Guiguer et de leur entourage, de même que de ceux qu'ils cultivaient avec des artistes de toute l'Europe.

Fonds de l'atelier d'orfèvrerie Bossard

Une coupe ancolie était le chef-d'œuvre exigé de tout futur orfèvre à l'apogée de l'orfèvrerie de Nuremberg au XVI^e siècle. Cette forme de coupe a joui d'un regain de popularité à l'époque de l'historicisme et a aussi été reprise dans l'atelier d'orfèvrerie de Johann Karl Silvan Bossard (1846–1914) à Lucerne. «Bossard Luzern» était alors, et durant tout le XX^e siècle, une adresse incontournable. D'importantes pièces d'orfèvrerie de collections privées et publiques proviennent de cet atelier ; les œuvres de Bossard comptent parmi les fleurons de la collection de pièces en argent du MNS. Du XIX^e siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale, le cercle des commanditaires est également un «Who's Who» de la société nationale et internationale. Durant l'exercice sous revue, le MNS a pu acquérir les quelques milliers de dessins et de moules qui composaient le fonds de l'atelier, auxquels s'ajoutent des photographies ainsi que les modèles et les catalogues utilisés dans les ateliers. Ce fonds, constitué sur plusieurs

**Un costume extrava-
gant de Claude Nobs
(1936 – 2013)
évoque le fondateur
du Montreux Jazz
Festival.**

1 *Lithographie réalisée par l'artiste Samuel Buri spécialement pour l'exposition temporaire « Bon à tirer. Art et publicité chez Wolfensberger ».*

2 *Un des costumes extravagants de Claude Nobs, directeur du Montreux Jazz Festival, décédé en 2013.*

3 *Fac-similé de l'évangélaire du couronnement provenant du Trésor impérial de Vienne.*



1



2

3





1



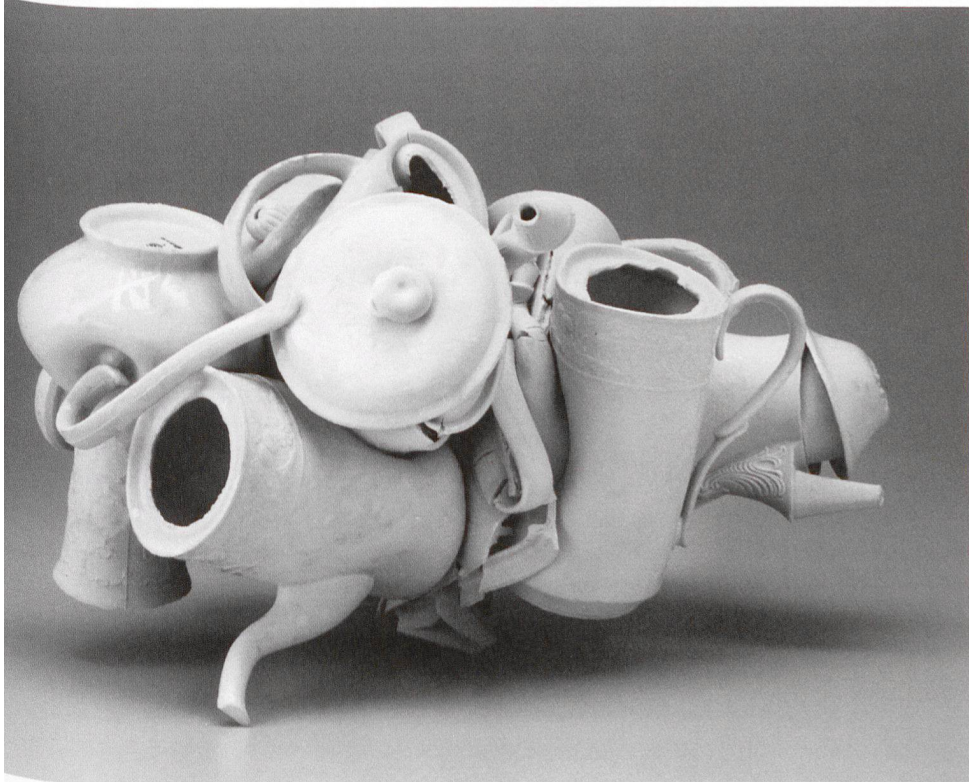
2

1 Une des 446 photographies numériques qui documentent la construction du tunnel de base du Gothard.

2 Bague en fer ancien forgée par l'artiste joaillier Bernhard Schobinger.

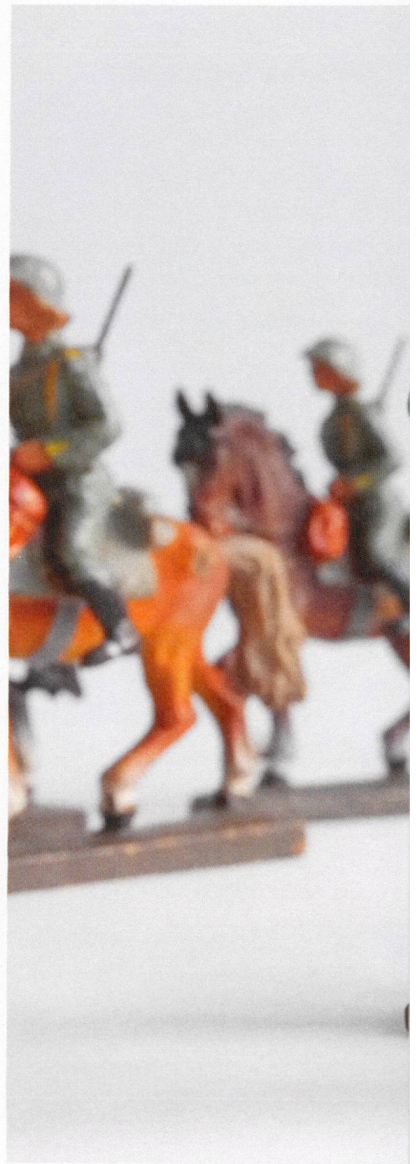
3 Objet s'inspirant des cafetières de Langenthal, réalisé par l'artiste et céramiste Kathi Müller-b-.

4 Coup d'œil dans les archives de la fabrique de tissus de soie Weisbrod-Zürrer AG.



3

4



1 Deux collections de cravates sont venues compléter la collection de textiles du Musée national suisse.

2 Trois figurines des années 1930 représentant des soldats. Ces figurines étaient des jouets très populaires auprès des garçons.



1



2

génération, a été conservé en grande partie grâce aux soins apportés par la famille.

Archives Weisbrod-Zürcher

En acquérant une partie du fonds de la fabrique de tissus de soie Weisbrod-Zürcher AG, dont la production s'étend de 1825 à 2012, le MNS a pu, cette année, ajouter d'importantes archives textiles à sa collection. Contrairement aux trois archives textiles reprises intégralement – Abraham AG, Robt. Schwarzenbach & Co AG et Gessner AG – les archives textiles Weisbrod-Zürcher ont fait l'objet d'un triage. Cela a permis d'établir un choix représentatif de tissus pour vêtements et cravates, de liasses, de livres d'échantillons et d'esquisses; ces dernières, au nombre de 5800 environ, parmi lesquelles des gouaches, des lavis et des collages, constituent une partie importante de ces archives. Une particularité de celles-ci est représentée par la part considérable de stocks provenant d'autres sociétés, comme par exemple les maisons Schubiger, Emar, Fierz et Gut. L'étude et la mise en valeur de ces archives sont financées, entre autres, grâce à une généreuse contribution de la Société zurichoise de l'industrie de la soie.

Deux collections de cravates

Kurt Bächlin, responsable entre autres du commerce international et cadre chez les importants producteurs de cravates Naef AG et Gessner AG, a constitué une collection représentative de cravates depuis 1956 jusque dans les années 1990. Comprenant quelque 450 cravates, cette collection est d'autant plus intéressante que l'innovation technique était le principal critère de choix de Bächlin. La collection de Thomas Isler, président du conseil d'administration de Gessner Holding AG et président de la Société zurichoise de l'industrie de la soie, comporte 152 cravates, dont les siennes, datant des années 1975 à 1990, ainsi que des pièces plus anciennes ayant appartenu à son père Max Isler-Vetter (1906–1984), directeur de Gessner AG jusqu'en 1976, puis président du conseil d'administration.

Evangélaire du couronnement

Parvenu à temps pour l'exposition «Charlemagne et la Suisse», cet évangélaire du couronnement, provenant du Trésor impérial de Vienne, est venu enrichir l'exceptionnelle collection de fac-similés médiévaux et d'époque moderne. Ce manuscrit, réalisé vers l'an 800 à l'école palatine d'Aix-la-Chapelle, est l'un des livres les plus importants du Moyen Âge. Rédigé sur du parchemin pourpré et orné de figures en pleine page représentant les quatre évangélistes, cet évangélaire a fait partie, dès le XII^e siècle, des emblèmes impériaux. Les futurs rois prêtaient serment sur ce manuscrit. La somptueuse reliure fut ajoutée au XV^e siècle et copiée, au détail près, pour le fac-similé du modèle original. Ce magnifique fac-similé faisait partie des pièces maîtresses de l'exposition «Charlemagne et la Suisse».

Diapositives scolaires, conférences et projecteur

La collection s'est enrichie de matériel didactique datant du premier quart du XX^e siècle. Ce dernier comprend entre autres des diapositives en noir et blanc sur verre, des conférences imprimées et le projecteur adéquat, qui étaient utilisés dans les écoles de Suisse orientale. Le projecteur, un épiscopiope Liesegang Janus, correspond à un beamer actuel. Il pouvait effectuer des projections diascopiques (diapositives sur verre) et épiscopiques (images, pages de livre, etc.). Les différentes séries de diapositives illustrent des sujets d'une grande diversité, comprenant la géographie, l'histoire, l'agriculture, le travail et l'art. Par ailleurs, elles sont emblématiques de la vision du monde qui était transmise à la jeunesse de l'époque. Telles qu'elles sont représentées, les différentes professions illustrent, par exemple, les rôles attribués alors à l'homme et à la femme.

Cinq mosaïques destinées à l'exposition nationale de Berne en 1914

Le petit village reconstitué pour l'exposition nationale de 1914 à Berne comportait une église avec une tour et une petite place sur laquelle se trouvait une grande fontaine à colonnes. Le magazine «Heimatwerk» de 1914 nous apprend que l'église comprenait un secteur protestant et un secteur catholique. L'art religieux des deux confessions était exposé à l'intérieur de l'édifice. Les cinq mosaïques nouvellement acquises, créées par Gottfried Künzi (1864–1930) à Neuchâtel d'après les esquisses du peintre et écrivain Albert J. Welti (1894–1965), formaient la paroi de l'abside de la petite nef latérale. Les œuvres exécutées en «émail vénitien», qui représentent sainte Catherine, sainte Anne avec Marie, sainte Véronique et son voile ainsi que la Création, rappellent fortement l'art paléochrétien à Ravenne.

Jouet pour garçons des années 1930

C'est au tournant du XX^e siècle que les fines figurines d'étain furent remplacées par des exemplaires plus grands et mieux modelés. Outre les animaux et les personnages de contes, il s'agissait principalement de soldats. Pour les réaliser, on pressait un mélange de sciure, de colle et d'autres composants sur une simple structure métallique, puis on les peignait. Des accessoires tels que des pièces d'artillerie et des véhicules en fer-blanc enrichissaient l'assortiment. Ce sont surtout les sociétés O. + M. Hausser de Ludwigsburg avec la marque «Elastolin» et «Lineol AG» de Brandenburg an der Havel qui dominaient le marché. Leurs produits étaient modulables. Avec d'autres têtes et d'autres motifs peints, on pouvait obtenir des soldats de différents pays, dont des soldats suisses. Un donateur privé a offert au musée une armée entière comprenant des véhicules, des canons et des bunkers. Un exemple de ce jouet pour garçons autrefois fort répandu.

Haute couture : le label de mode zurichois «Levent»

Une donation de Cécile Laubacher a permis d'enrichir la collection de créations exclusives du styliste zurichois Werner Frei, aujourd'hui largement tombé dans l'oubli. De 1965 à 1990, Werner Frei dirigea le label de mode «Levent» à Zurich, l'une des adresses incontournables de la haute couture suisse, très prisée par une clientèle internationale. Lors des premières à l'Opéra, la donatrice portait les élégantes robes du soir de «Levent», auxquelles étaient assortis des accessoires et des chaussures de grande qualité, dont le MNS a également reçu quelques paires, notamment des modèles de Bally et de Charles Jourdan. Cette donation permet de redécouvrir un important styliste zurichois, dont les créations illustrent un chapitre de l'histoire suisse de la mode des années 1960 aux années 1990.

Mobilier de bureau d'un membre de la direction du Credit Suisse

Ce mobilier de bureau provient du siège central du CS (Credit Suisse), situé à la Paradeplatz de Zurich, et a été pendant des années celui d'un membre de la direction de la grande banque. Les meubles ont été produits par la société suisse Mobimex AG, un fabricant de mobilier de bureau qui a aménagé plusieurs pièces pour des sociétés internationales.

La Suisse est une référence en matière d'aménagement de bureau : les bureaux des cadres sont aménagés avec le plus grand soin et les matériaux de grande qualité en disent long sur la position de ceux qui les occupent. Et ce n'est pas seulement le choix de matériaux coûteux qui souligne la hiérarchie professionnelle, mais aussi les détails (comme les accoudoirs et le dossier du fauteuil). C'est la raison pour laquelle le MNS intègre régulièrement dans sa collection du mobilier provenant non seulement des bureaux de cadres, mais aussi de ceux d'employés qui occupent des postes au milieu ou en bas de l'échelle hiérarchique.

Documentation concernant la construction du tunnel de base du Gothard

Nombre de photographies numériques

446

Cafetières de Langenthal revisitées par Kathi Müller-b-

En 1990, l'artiste et céramiste Kathi Müller-b- a passé un mois à la manufacture de porcelaine de Langenthal et, sur le modèle des anciennes cafetières en porcelaine, a créé des cafetières aux formes étranges pour en faire des œuvres d'art. A un moment où la production de porcelaine semble destinée à disparaître à Langenthal, Kathi Müller-b- réagit aussi bien aux processus de transformation de la fabrication artisanale qu'aux changements sociaux qui, pour l'artiste, se traduisent également par le fait que la cafetière perd de son importance et que les occasions de se réunir pour boire un café se font rares. Trois objets représentatifs de cette époque témoignent désormais de l'œuvre d'une importante céramiste suisse contemporaine au sein de notre collection, où les créations de la manufacture de porcelaine de Langenthal sont emblématiques du XX^e siècle.

Costume et harmonica de Claude Nobs

Le 10 janvier 2013, la scène musicale et culturelle internationale a perdu soudainement l'un de ses illustres représentants en la personne de Claude Nobs (1936 – 2013), cofondateur et directeur de longue date du célèbre Montreux Jazz Festival. C'est en 1967 que Claude Nobs fonda avec Géo Voumard et René Langel ce festival aujourd'hui connu dans le monde entier, qui a vu défiler les plus grands noms du jazz et du rock, comme Quincy Jones, Miles Davis, Frank Zappa, Queen, et bien d'autres vedettes internationales. Tous les ans, en juin, Montreux devient la Mecque des amateurs de musique, et c'est à Claude Nobs, bouillant directeur du festival, que la ville de Montreux le doit. Parmi les caractéristiques emblématiques de Claude Nobs figurent ses costumes extravagants et son harmonica, dont on a pu le voir en jouer à maintes reprises. Le MNS est heureux de pouvoir témoigner, à travers ces objets précieux, du rayonnement d'une personnalité aussi célèbre sur la scène internationale.

Bijoux de Bernhard Schobinger

Bernhard Schobinger compte parmi les plus grands artistes joailliers suisses contemporains. Depuis 2007, il utilise du fer ancien pour façonner des bagues. Pour réaliser ses créations, Bernhard Schobinger utilise des objets en fer d'une grande pureté, comme par exemple un boulet de canon du XVI^e siècle, un morceau de la météorite Toluca trouvée au Mexique (la plus ancienne météorite connue à ce jour) ou un paratonnerre du XIX^e siècle. Il fond le fer qu'il façonne ensuite en utilisant des techniques traditionnelles pour donner naissance à des bagues au charme archaïque.

Photographies numériques de la construction du tunnel du Gothard

La photographie analogique appartient au passé. Pour la première fois, le MNS a acquis pour sa collection 446 photographies numériques de la construction du tunnel de base du Gothard, une donation de Transtec Gotthard. Entre 2011 et 2013, des photographes de renom ont documenté cet ambitieux projet, en mettant l'accent sur les gens qui y travaillaient. De plus, cette série de clichés vient compléter la documentation qui, depuis le XIX^e siècle, témoigne au sein de notre collection de photographies des différentes phases du chantier d'ouverture du Gothard au trafic.

Lithographie polychrome « Bon à tirer » de Samuel Buri

« Bon à tirer » est le titre donné à une lithographie réalisée au printemps 2013 par le peintre bâlois Samuel Buri, dans le cadre de l'exposition temporaire « Bon à tirer: Art et publicité chez Wolfensberger ». L'estampe originale, imprimée dans l'atelier graphique J.E. Wolfensberger sur une presse lithographique rapide datant de 1905, illustre la technique traditionnelle de la lithographie aussi bien dans l'exposition que dans la collection d'arts graphiques du MNS. L'ensemble, composé de 3 esquisses, 34 épreuves d'état et 1 épreuve d'artiste, constitue le cadeau annuel de la SMN (Société pour le Musée national Zurich).